

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. IX, 2015, col. 387-389

VAN DEN BERGHE (*Louis*), Docteur en médecine, Docteur en sciences naturelles (Gand, 29.10.1906 – Johannesburg, Afrique du Sud, 03.01.1979).

Né à Gand le 29 octobre 1906, Louis van den Berghe fut, au Collège Sainte-Barbe de cette ville, le condisciple du ministre d'Etat Jean Van Houtte, son cousin.

Il obtint en 1928 le diplôme de docteur en sciences naturelles à l'Université de Gand, suivi du diplôme de docteur en médecine décerné par le jury central en 1931 et complété par une spécialisation en médecine tropicale.

Cette formation lui permit d'être nommé chargé de cours à l'Institut de Médecine Tropicale «Prince Léopold» à Anvers en 1934, puis professeur en 1937.

Dès 1935, il obtint une bourse du *Commodity Research Bureau* au titre d'*advanced fellow*, bourse qui lui permit d'étendre ses connaissances en parasitologie tropicale auprès des Universités de Harvard, de Californie et d'autres laboratoires aux Etats-Unis. Cette spécialisation resta celle de ses recherches personnelles sa vie durant. Elle le conduisit à effectuer des voyages d'étude aux Etats-Unis et en Amérique centrale, puis au Congo, notamment pour l'étude de la schistosomiase et celle des parasites animaux dans les parcs nationaux.

Ainsi est né chez lui un intérêt particulier pour le continent africain. Il participa de ce fait aux colloques qui ont abouti à la création le 1^{er} juillet 1947 de l'Institut pour la Recherche Scientifique en Afrique Centrale (IRSAC) dont il fut, en janvier 1948, le premier directeur général. Cette institution, à la conception de laquelle il avait donc largement collaboré, pour lui consacrer ensuite une quinzaine d'années de son activité professionnelle, lui doit les idées directrices qui furent à la base de la création d'un réseau de centres de recherche scientifique couvrant géographiquement la totalité du territoire de l'ancien Congo belge et ceux du Rwanda et du Burundi, comportant pratiquement toutes les disciplines scientifiques.

La localisation du centre principal fut, dès le début, son souci majeur. Ayant visité et parcouru diverses régions, il opta finalement pour un point situé au cœur du continent africain, en bordure de la grande fracture du graben central, là où se rejoignent des territoires écologiques aussi variés que la forêt équatoriale, les steppes australes et orientales, les savanes et les forêts d'altitude, et où se posent également d'importants problèmes géophysiques en relation avec la dérive des continents et les phénomènes volcaniques propres à cette région. Ce fut le Centre de Lwiro au Kivu.

Ensuite furent créés, presque simultanément, quatre autres centres principaux de recherche: le Centre d'Astrida (actuellement Kigali) qui desservait le Rwanda et le Burundi, le Centre d'Uvira principalement consacré à l'étude hydrobiologique du lac Tanganyika, celui de Malabi orienté vers les problèmes de la Cuvette centrale et plus tard celui d'Elisabethville (actuellement Lubumbashi) pour les savanes du sud-est.

A cette vaste distribution spatiale correspondait un ambitieux programme de recherches couvrant de nombreuses disciplines appartenant aux sciences humaines, médicales, zoologiques, botaniques, géophysiques et bien d'autres encore.

La constante préoccupation de Louis van den Berghe fut, en toutes circonstances, d'associer plusieurs spécialistes dans des recherches pluridisciplinaires, des études de «carrefour» comme il les appelait, consacrées à des problèmes nécessitant des connaissances variées ou encore à l'étude globale d'une région.

L'établissement de «cartes de corrélation», selon un projet qui lui était cher, est un des exemples de ce constant souci de synthèse. Il s'agissait de faire figurer sur des cartes géographiques régionales, toutes à la même échelle, transparentes et superposables, des éléments ponctuels dont l'association permettait parfois de déceler une interdépendance de facteurs nullement perceptible à première vue.

En parallèle, Louis van den Berghe poursuivit des recherches axées sur la parasitologie tropicale, qui comprenaient une expérimentation sur des animaux sauvages, des recherches conduites dans un vaste enclos animalier qu'il avait fait édifier sur un sommet dominant le Centre de Lwiro, lieu où il résidait d'ailleurs. C'est là qu'il s'efforça de découvrir des espèces animales susceptibles d'être utilisées comme animaux de laboratoire pour les expérimentations en médecine tropicale; c'est là aussi qu'il poursuivit assez longuement l'observation d'une maladie de carence alimentaire, similaire au kwashiorkor.

De très nombreux articles publiés le plus souvent en collaboration avec ses assistants jalonnent cette période de son existence, publications précédées, antérieurement

à son entrée à l'IRSAC, par quelques livres dont *Le Sang* (Paris, Presses universitaires de France, 1946) et *Les maladies des pays chauds* (en collaboration avec le docteur Albert Dubois).

Lors de l'accession du Congo à l'indépendance, les troubles sociaux et l'insécurité qui régnaient au Kivu l'incitèrent à adopter un autre mode de vie: celui d'une existence semi-rurale orientée vers la pratique de l'équitation et l'élevage chevalin, mais il ne quitta pas pour autant le continent africain. Il continua à s'intéresser aux problèmes scientifiques et assuma un enseignement universitaire en qualité de professeur visiteur dans plusieurs facultés.

C'est toujours en Afrique, à Johannesburg, qu'il est décédé le 3 janvier 1979.

Publications: Les schistosomes et les schistosomoses au Congo belge et dans les territoires du Ruanda-Urundi. Mém. Institut royal colonial belge, coll. in -8°, VIII (3), 154 pp. (1939). — (En coll. avec LAMBRECHT, F. L. & CHRISTIAENSEN, R.) Etude biologique et écologique des glossines dans la région du Mutara (Rwanda). Mém. Académie royale des Sciences coloniales, N. S., IV (2), 103 pp. (1956). — (En coll. avec LAMBRECHT, F. L.) Etude biologique et écologique de *Glossina morsitans* Westw. dans la région du Bugesera (Rwanda). Mém. Académie royale des Sciences d'Outre-Mer (ARSOM), N. S., XIII (4), 116 pp. (1962).

4 janvier 1999.

L. Soyer (†).

Sources: SOYER, L. 1980. Louis Van Den Berghe (1906-1979). *Bull. Séanc. ARSOM*, 26 (1): 58-6. — Rapports annuels de l'IRSAC (Jaarverslagen van het IWOCA), du n° I (1948) au n° XIII (1960-1964). — *Folia Scientifica Africæ Centralis*. Informations de l'IRSAC (*Mededelingen van het IWOCA*), du tome I (1955) au tome VI (1960-1964). — JANSSENS, P. G., KIVITS, M. & VUYLSTEKE, J. 1992. Médecine et hygiène en Afrique centrale de 1885 à nos jours. Fondation Roi Baudouin, 2 vol., 1633 pp.